Lire à haute voix : une activité qui ne s'improvise pas

Comment préparer efficacement cet exercice particulier qui demande avant tout une bonne compréhension du texte ?

Le choix du texte à lire aux autres.
Le maître a un rôle essentiel pour orienter les élèves en tenant compte de plusieurs critères. C'est en écoutant le maître lire en classe que les élèves prendront ces critères en considération.

Critères de faisabilité	Les compétences de lecteur de l'élève et son aisance à se présenter devant un public. La longueur (texte court de quelques lignes à une page entière). On vise la qualité d'expression et non la capacité à lire longtemps. Le niveau de langue. Cet exercice ne demande pas obligatoirement un texte « difficile à lire » mais plutôt un texte intéressant pour le public.
Critères culturels	Le thème abordé : - extrait de roman bien choisi et ne demandant pas une connaissance préalable de l'œuvre pour être compris. - courte nouvelle choisie pour son intérêt particulier, sa richesse d'interprétation, la force de sa chute … - fable, poésie, texte de chanson, saynète théâtrale … - article de journal, texte informatif ou prescriptif
Critères esthétiques	La forme, l'écriture, les procédés narratifs, la ponctuation … Il est à priori plus facile d'interpréter un texte destiné à la mise en voix : dialogues, personnages facilement identifiés, intrigue, suspens, ponctuation aidant à l'intonation … qu'un passage trop descriptif ou qu'un texte documentaire.

Une première lecture silencieuse pour un travail sur la compréhension. Un texte non compris ne peut pas être lu puisque le travail du lecteur est bien d'interpréter l'extrait, de mettre le texte en scène, pour captiver l'auditoire.

Une recherche du sens des mots inconnus ou mal compris.	Préférer une aide de l'adulte et des élèves plutôt qu'une recherche systématique dans le dictionnaire. L'objectif n'est pas de trouver une définition mais bien de comprendre le sens du mot dans le contexte.
Un premier niveau de compréhension du texte (sens général, rôle des personnages, schéma narratif).	Ce travail ne nécessite pas nécessairement un questionnaire écrit. Dans bien des cas, un « résumé » oral de l'histoire permet de vérifier que l'élève a bien perçu le sens général du texte.
Un deuxième niveau de compréhension fine (blancs du texte, jeux de mots, allusions, interprétation) : il s'agit d'essayer de comprendre l'intention de l'auteur et de traduire au mieux le « message du texte », d'y inclure au besoin les sentiments et émotions qu'il exprime.	Une ou deux questions bien choisies de l'enseignant peuvent aider à dégager ces implicites. Dis-moi ce que tu as compris de ce passage. Réécris ce passage avec tes mots. Que pense le héros à tel moment ?

Une première lecture à haute voix pour déchiffrer les passages difficiles à lire (mots complexes, expressions). C'est un travail d'articulation qui peut nécessiter une décomposition en syllabes.

Un essai de schéma intonatif qui consiste à tracer sur le texte des repères visuels pour une aide à la lecture. La classe aura au préalable adopté un codage connu de tous.

- une écriture lisible en gros caractères (on peut agrandir le passage à la photocopie)
- un repérage de la ponctuation et des groupes de souffle obligés
- un codage des liaisons entendues et à ne pas oublier.
- une étude de l'intonation (fléchage des montées et descentes de la voix)

Plusieurs lectures à haute voix (en classe, par groupes de deux mais aussi à la maison suite à des séances collectives pratiquées en classe). Dans le tableau suivant, ces lectures successives sont classées par ordre de difficulté croissante.

Travailler l'articulation, la diction et le débit	Les exercices pratiqués en classe auront valeur d'exemples. Cette préparation n'a en effet de sens que si l'élève possède une perception de sa propre lecture.
Apprendre à respecter le schéma intonatif construit en amont	Suivre l'intonation, respecter les groupes de souffle, lire correctement les liaisons
Modifier si besoin le schéma intonatif	Savoir adapter le ton à la situation, interpréter les personnages, accentuer ou exagérer volontairement certains mots ou expressions, moduler le rythme (lent, rapide) en fonction du texte, créer des silences pour susciter l'intérêt de l'auditeur (ménager le suspens), savoir parler fort et lentement pour rompre la monotonie du texte …
Retenir l'attention des auditeurs	Apprendre à détacher les yeux du texte et regarder son public

Un moment privilégié pour lire le texte aux autres.

Ce moment est connu de l'élève. Il est intéressant de programmer des jours et horaires de passage et d'inciter les élèves à s'inscrire. On peut aussi démarrer l'activité par un protocole récurrent :

- une disposition particulière des élèves (idéal = demi-cercle), un emplacement réservé pour le lecteur dans la classe
- une phrase d'annonce : « aujourd'hui, comme tous les vendredis, nous allons écouter un texte lu par … »
- un matériel choisi : un pupitre de lecture (station debout), un éclairage suffisant
- un rituel de démarrage : « j'ai choisi de vous lire » (préciser le titre, l'auteur, la situation si besoin) parce que ce texte … »

Un avis des autres élèves et une évaluation de l'enseignant sur la prestation

Avis général par rapport à des critères connus. Un court échange peut suivre la lecture.	Conseils pour une prochaine lecture. Que peut-on encore améliorer ?	Progrès réalisés par rapport à une prestation précédente